

Le Front national, champion des premiers tours

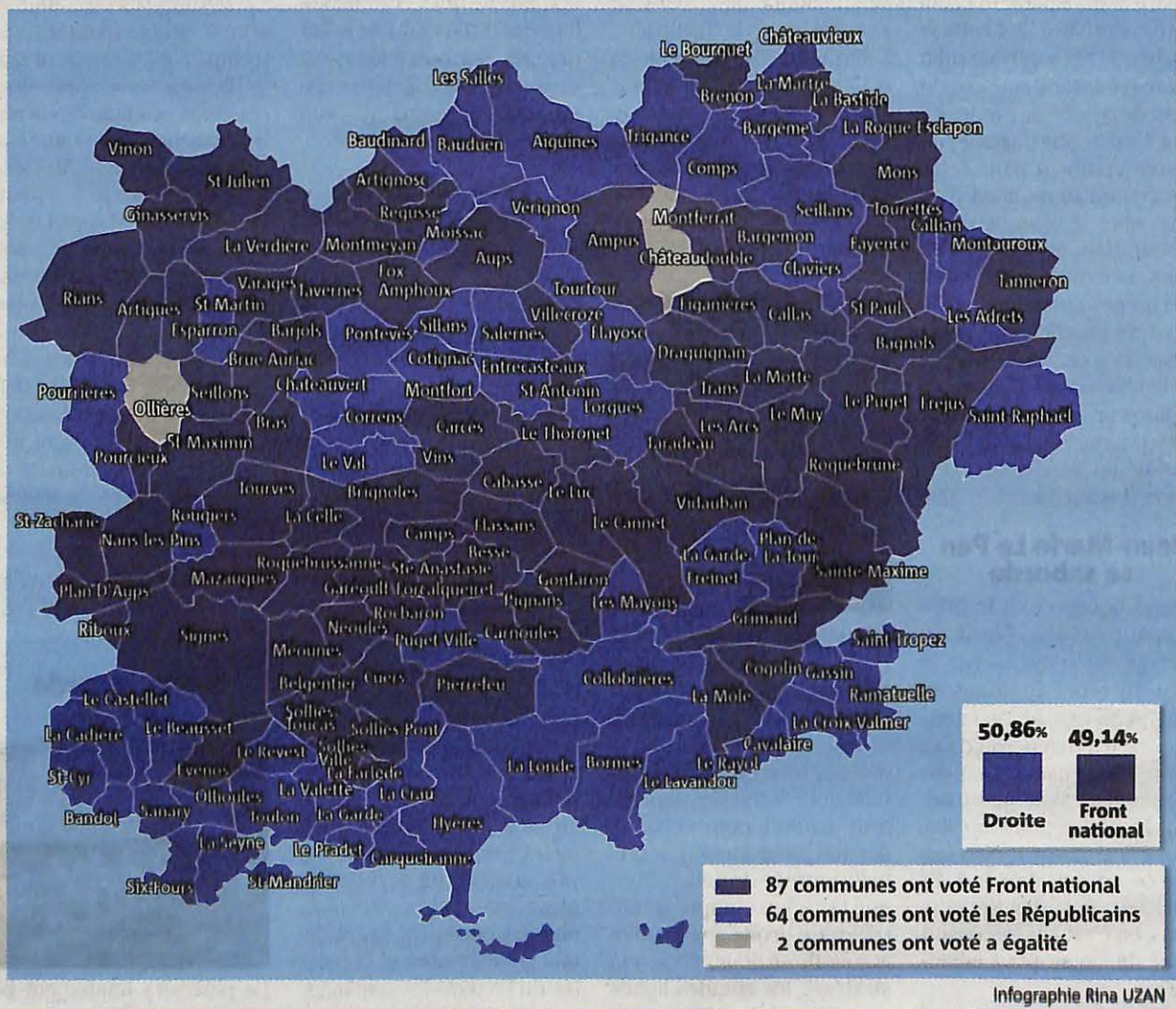
Dans le Var où il talonne la droite et prend 37 600 voix supplémentaires entre les deux tours, le FN s'offre une vitrine nationale. Et mise sur les législatives

Le Front national restera-t-il dans notre région le parti des premiers tours? Ou finira-t-il par briser ce fameux plafond de verre contre lequel il est resté encore une fois coincé dimanche soir? Drôle de lendemain d'élections où les vainqueurs ne triomphent pas et où les perdants ont le sourire. Car, oui, « le score FN en Paca a été historique » se félicite-t-on dans l'entourage de Marion Maréchal-Le Pen. Au coude à coude avec la droite dans le Var certes. Mais aussi « un résultat tout à fait honorable dans les Alpes-Maritimes avec 41,42 % des voix. Dans le département de Christian Estrosi et où notre fédération avait connu des difficultés, franchement, nous n'avons pas à rougir! »

Plan de campagne

C'est devenu la marque de fabrique du parti frontiste : à peine une élection pliée, ils repartent à l'attaque. Quand leurs adversaires en sont encore à disséquer (digérer?) les résultats du 1^{er} tour. Au lendemain des municipales, ils préparaient les départementales. Au lendemain de celles-ci, ils avaient déjà les régionales en tête. « Et là, nous pensons certes à la présidentielle, mais localement aux législatives! confirme Frédéric Boccaletti, directeur de campagne de Marion Maréchal-Le Pen. Cette fois, nous devrions avoir des élus car il serait

Comment les communes varoises ont voté au second tour



étonnant que la gauche joue le même jeu qu'aux régionales ». Et chaque élection est l'occasion de repérer les nouveaux talents que l'on mettra en avant aux prochaines échéances. Ou

comment un parti, longtemps abonné aux candidats locaux improbables, a peu à peu renouvelé ses troupes. Et se prépare à plusieurs victoires aux législatives en Paca.

Vitrine varoise

Et c'est dans le Var, où il a fait le meilleur score de France (49,14 % des suffrages) après le Vaucluse, que le Front national bricole sa vitrine na-

tionale. Première fédération en nombre d'adhérents, trois maires, dont un sénateur. « Dans les trois villes que nous gérons, notre parti reste en tête à chaque élection. Significatif, non? » lance Fré-

déric Boccaletti, également secrétaire départemental. Et si dimanche soir, 87 communes varoises ont remis le FN en tête (contre 64 pour Christian Estrosi), il faut s'arrêter sur leur répartition. La carte géographique du Var continue de se redessiner. Scindant de plus en plus clairement le territoire en deux parties, avec d'un côté le littoral de St-Cyr à St-Tropez, qui continue de résister à la vague frontiste.

Trois fois

Et tout le centre Var et de nombreuses petites communes du haut Var passées dans le giron FN. Mais aussi des villes comptant plus de 10 000 électeurs qui, comme Sainte-Maxime, Draguignan, Brignoles, Roquebrune et Saint-Maximin, ont encore une fois donné la préférence à la candidate FN. « Il y a du souci à se faire! » tempête le sénateur-maire Hubert Falco. Certes sa ville en premier mais aussi TPM, seule agglomération à placer Estrosi en tête, ont bien résisté à la tentation frontiste, comparé au reste du département. « Mais depuis trois élections de suite, les électeurs nous envoient le même message au premier tour avant de se reprendre au second. Si certains ne se remettent pas en question, pas sûrs que les électeurs leur laissent une quatrième chance! »

MIREILLE MARTIN
mmartin@varmartin.com